

40^e année

N^o 7

Septembre 1971

Abonnement 18 F

Le numéro 2,50 F

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^e)

La partie administrative se trouve au centre de ce Bulletin.

— *R. claudiae* (p. 684). Au lieu de « Kottobbos » (Mt Elgon), lire : « Koitobbos ».

— *R. réveilleti* (p. 692). Retrouvé sur *Trichaphaenops* (*T.*) *gou-nellei* (Bedel) dans d'autres stations de l'Isère : grotte de Pré-l'Étang et scialet II des Fauries à Presles, et de la Drôme : grotte des Déramats à St-Martin-en-Vercors (P. RÉVELLET leg.).

— *R. vayssierei* (p. 695). Magyaregregy, localité d'un *Trechus quadri-striatus* parasité, se trouve dans les monts Mecsek en Hongrie méridionale, et non en Transylvanie. D'autre part nous avons recueilli *R. vayssierei* sur *Trechus* (*T.*) *aubei* Pand. d'Italie (Mt Viso : Crissolo, P. RÉVELLET leg.), *T. köbingeri* Apfelb. de Bosnie (Jahorina planina, coll. J.B.) et *T. köbingeri hiemalis* Apfelb. de Bosnie (Bjelasnica planina, coll. J.B.). Le parasite de *Trechus delarouzéi* Pand., subsp. *turinensis* Jeann. de la forêt de Turini (p. 697) est un *R. vayssierei*. C'est probablement à ce même *Rhachomyces* qu'il faut encore rapporter un exemplaire en mauvais état trouvé sur *Trechus* (*T.*) *osmanlis* K. et J. Dan. de Bithynie (Gök Dagh, coll. J.B.).

**REVISION COMMENTEE DE LA COLLECTION
ET DU CATALOGUE DES COLEOPTERES DE COTE-D'OR
D'A. ROUGET (5^e NOTE)**

par J.-P. et J.-L. NICOLAS.

CARABOIDEA, 3^e PARTIE

par J.-P. NICOLAS¹.

157. *Acinopus megacephalus* Rossi.

La coll. renferme 2 *Acinopus* ♀, sans indication de provenance. Rappelons que le catalogue indique *megacephalus* Rossi de Beaune, ce qui est évidemment hautement improbable. Les notes manuscrites ajoutent (sous le nom de *tenebrioides* Duft.) le *picipes* Ol., de Beaune également, sans précisions.

Ni ROUGET ni nous-mêmes n'avons jamais pris d'*Acinopus* en Côte-d'Or ; il est prudent de ne tenir aucun compte des indications mentionnées ci-dessus, et de considérer que même la présence de *picipes* dans ce département n'est pas démontrée (bien qu'une des ♀ ♀ de la coll. nous paraisse appartenir à cette sp., l'autre étant un *megacephalus* ou une sp. voisine).

158. (*Anisodactylus signatus* Ill.) *A. signatus* Panz.

6 ex. dans la coll., sans provenances (sans doute ceux du catalogue : Longvic). Jamais repris par ROUGET.

Pris deux fois par nous : Dijon, le Parc (V) et Longchamp, Etang de la Tuilerie (VIII). Sûrement rare.

1. 1^{re} note : *Lucanoidea* et *Scaraboidea*, Bull. Soc. Linn. Lyon, 34^e année, n° 1, janvier 1965 ; 2^e note : *Lampyridaria*, *ibid.*, 37^e année, n° 1, janvier 1968 ; 3^e note : *Caraboidea*, 1^{re} partie, *ibid.*, 37^e année, n° 9, novembre 1968 ; 4^e note : *Caraboidea*, 2^e partie, *ibid.*, 39^e année, n° 1, janvier 1970.

159. *A. binotatus* F. et (var. *spurcaticornis* Ziegl.) var. *spurcaticornis* Dej.

160. *Diachromus germanus* L.

Souvent repris par ROUGET et par nous ; pas rare.

161. *Ophonus columbinus* Germ. et 162 : *O. sabulicola* Panz.

Nous ignorons la position actuelle des spécialistes sur la valeur de *columbinus* — de même que sur celle de l'*hispanicus* Schaub. Nous ne pensons toutefois pas négliger un aspect important de la systématique du groupe en réunissant purement et simplement les n^{os} 161 et 162 comme ROUGET l'avait finalement fait dans sa collection.

La mention : « Rare » du cat. n'est pas à prendre en considération : souvent retrouvé par lui et par nous.

163. *O. obscurus* F.

7 ex. en coll. Aucune autre provenance que Flavignerot (cf. catal.), où ROUGET l'avait repris.

Nous ne l'avons pas retrouvé en Côte-d'Or (ni en Saône-et-Loire). Sûrement très rare.

164. *O. diffinis* Dej. et 165 (*O. rotundicollis* Dej. — *obscurus* Dej.) *O. rotundicollis* Fairm. et Lab.

Réunis eux aussi par ROUGET ; tenus pour espèces distinctes par la majorité des auteurs, opinion qui nous paraît très plausible. Nos Collègues J. DAVID et P. MARCHAL ayant récemment consacré un travail aux *Ophonus s. str.* de France (89^e Congrès des Sociétés Savantes), c'est à lui que nous nous référons. Ils y font remarquer que dans la pratique, seule l'étude de l'armature du sac interne et des pièces génitales ♀ permet de distinguer ces insectes (p. 381), mais également que cette armature est susceptible de variations, en particulier chez *diffinis* (p. 389). Ils avaient auparavant (1964, Bull. Soc. Linn. Lyon, 33, pp. 174-177) créé un *O. Wautieri*, exclusivement distinct de *rotundicollis* par la présence de deux plages épineuses seulement au sac interne.

Aucun *Ophonus* de la coll. ROUGET ni aucun des nôtres de C.-O. ni de S.-et-L. ne convient à *diffinis* tel que ces auteurs le définissent. Dans la coll. figurent en revanche, comme « Var. B », 1 ♀ de petite taille et à reflets verts, à pronotum très peu rétréci à la base, à apex élytral simple, à stries et ponctuation très fortes, à laquelle nous ne savons quel nom attribuer au juste, et un ♂ qui lui ressemble beaucoup, et dont le sac interne nous a montré des épines réparties en deux séries et une très petite plage dans la région basale, armature qui ne convient bien à aucune des formes décrites, surtout si l'on fait entrer en ligne de compte les caractères externes de cet insecte. La « Var. C » de la coll. consiste en un ♂ sans aucun reflet métallique, à pronotum très plan, et à sac interne de type *Wautieri*. Les provenances de ces trois insectes sont d'ailleurs incertaines. Nous n'avons pas disséqué les trois autres ♂♂ de la coll., mais nous possédons de C.-O. des *rotundicollis* nommés par DAVID et MARCHAL et des paratypes de *Wautieri* ; ces deux formes sont banales dans le département.

166. (*O. oblongiusculus* Dej.) *Scybalicus oblongiusculus* Dej.

Retrouvé à plusieurs reprises par ROUGET « derrière le mur du Parc ». Non repris par nous en C.-O.

167. *O. punctatulus* Duft.

Un seul ex. dans la coll., sans étiquetage ; aucune note, aucune pré-

cision dans le cat. Jamais pris par nous en C.-O. ni en S.-et-L. ; la présence de cette sp., quoique parfaitement plausible, mérite confirmation.

168. (*O. chlorophanus* Zenk.) *O. azureus* F.

Les sujets de C.-O. présentent un pronotum à côtés sinués ou non, sans qu'il s'agisse de deux formes nettement distinctes à cet égard. En tout cas, nous ne chercherons pas à leur attribuer de noms dans le cadre de coupes systématiques forcément très subjectives². Nous n'avons vu de C.-O. aucun insecte qui convienne à *similis* Dej. *sensu* Pater (1938, Rev. fr. d'Ent., V, p. 129) = *episcopalis* Reiche *sensu* G. Müller (1931, Col. Centr., V, p. 48), tenu pour sp. distincte.

169. *O. cordatus* Duft.

4 ex. en coll., malheureusement sans étiquetage. Seule note : « Autour du Clos de Pouilly, 29-IV, Cuisance », indication non contrôlable. Nous ne possédons cette sp. ni de C.-O., ni de S.-et-L.

170. (*O. rupicola* Sturm. — *subcordatus* Dej.) *O. rupicola* Sturm.

Remarque sur les n^{os} 170 à 172. Toujours avec le souci de permettre une identification convenable des insectes dont nous faisons état, nous caractériserons ces sp. de notre mieux. La difficulté ici n'est pas tant de les distinguer, ce qui se fait dans l'ensemble convenablement grâce au pénis, que de trouver des figures de référence auxquelles renvoyer, et de s'y retrouver dans le maquis de la nomenclature. Nous ferons mention exclusivement des ♂♂.

Rupicola Sturm. : F. de F., fig. 233 b (la 233 a présentant un apex trop infléchi ventralement, et surtout, l'épaississement apical est en réalité perpendiculaire à l'axe de la partie apicale et forme un relief dorsal ET ventral). 11 ex. en coll., mais curieusement, aucun n'est étiqueté, et aucune note ne se rapporte à cette sp. Nous l'avons récolté à Daix, Flavignerot, Corcelles-les-Monts, Messigny et Prenois d'avril à juillet.

171. *O. puncticollis* Payk.

Édage : J. BRIEL, Les *Ophonus* de France, Château-Salins 1964, fig. 4, p. 41. Bien que schématique, cette figure permet de reconnaître l'espèce malgré le volume exagéré de l'épaississement terminal, et un apex plus épais que ce que nous connaissons. 1 ex. ♂ de la coll., malheureusement non étiqueté, se rapporte à cette sp. qui nous paraît rare et que nous ne possédons ni de C.-O. ni de S.-et-L. Présence à confirmer dans la région, quoique très vraisemblable.

171'. *O. puncticeps* Steph. = *O. rectangularis* Thoms.

Édage : F. de F., fig. 232 g-h. Figure approximative aussi, mais suffisante. Voir également celle donnée par L. SCHULER (L'Entomol., XX, 3-4, juin 1964, p. 51, fig. 1). 2 ♂♂, l'un non étiqueté, l'autre pris entre Fontaine et Dijon sur *Daucus* fin août figurant dans la coll. sous le nom de *puncticollis* se rapportent à cette sp. Là encore, aucune note à part l'indication rapportée ci-dessus. Nous l'avons récolté en mars sous

2. L'intérêt biologique des groupes protéiques est sûrement immense, mais nous paraît ne pas relever de la seule étude morphologique faite sur le matériel desséché des collections. Baptiser telle ou telle forme revient, dans le cas de ces groupes, à la faire entrer de force dans une catégorie dont il est fort à craindre qu'elle ne corresponde à rien dans la nature ; et du même coup, on détourne l'attention de ce que le problème peut avoir de plus riche en enseignements.

les pierres et en août sur *Daucus* à Daix et à Plombières, et en mai aux sablières d'Arc-sur-Tille.

172. (*O. rufibarbis* F. — *brevicollis* Dej.).

Comme on peut s'y attendre, plusieurs sp. figurent sous ces noms dans la coll., où d'ailleurs *brevicollis* Dej. est devenu *brevicollis* Serv., forme qui dans son acception actuelle n'y est pas représentée et que nous ne connaissons ni de C.-O., ni de S.-et-L. Les quelques ♂♂ de la coll. sont les trois sp. suivantes :

172'. *O. subpunctatus* Steph. = *seladon* Schaub.

Edéage : BRIEL, *loc. cit.*, p. 41, fig. 1. (La fig. 233 m-n de la F. de F. n'a aucun rapport avec ce que nous appelons ainsi). 1 ex. de la Fontaine de Larrey, sous des herbes coupées, 16-VII. Nous l'avons nous-même trouvé à Flavignerot et à Fontaine-lès-Dijon en juin, dans des biotopes moins secs que ceux fréquentés par ses congénères.

172". *O. Melleti* Heer.

Edéage : malgré son côté caricatural, c'est encore la figure de PATER (Misc. Ent. XXXIX, 11, 1938) qui donne le mieux une idée de l'apex que BRIEL figure mal mais décrit bien (*loc. cit.*, p. 29), 1 seul ♂ non étiqueté dans la coll. (plus peut-être 1 autre très immature et sans provenance, non disséqué). Nous en avons personnellement plusieurs ♂♂ pris en mai à Daix.

172"". *O. zigzag* Costa³.

Edéage : apex à épaississement du même type que chez le précédent, mais beaucoup plus petit. Nous n'en connaissons aucune représentation utilisable en référence. 2 ♂♂ dans la coll. : Combe de Neuvoon à Plombières, 30-VI et 4-IX. Nous l'avons pris au vol au crépuscule à Fontaine-lès-Dijon fin juillet.

172""". *Semiophonus signaticornis* Duft.

Ajouté par ROUGET, avec les indications suivantes : Beaune (BOURLIER, ANDRÉ) ; Dijon (...), 6-VIII, CUISANCE ; Combe de Neuvoon, en fauchant, 21 et 26-V. Les insectes correspondant à ces dernières captures figurent dans la coll.

Nous en avons récolté un certain nombre d'ex. à : Perrigny-lès-Dijon, Fontaine-lès-Dijon, Nuits-St-Georges, Corcelles-les-Monts, Prenois, Frénois, Daix et Dijon, en général sous des pierres, mais aussi deux fois au vol dans la journée, et même une fois en battant un cerisier. Dates extrêmes : 12-III, 20-VI.

173. (*O. mendax* Rossi) *Parophonus mendax* Rossi.

Jamais récolté par ROUGET. Trouvé par nous aux étangs de Satenay (près Gevrey) en février. Sûrement plus commun en plaine de Saône.

3. *Sensu* Briel 1964, qui suit visiblement l'interprétation de PATER dont il cite les captures, en particulier de C.O. Cette dénomination n'est pas au-dessus de tout soupçon : par exemple, M. MAGISTRETTI (Fauna d'Italia, Carabidae, Bologna 1965, p. 279) tient *zigzag* pour un endémique italien ; notre insecte porte peut-être abusivement ce nom. On peut alors se demander lequel lui attribuer ; des remaniements concernant différentes sp. sont encore à craindre. Il ne s'agit en tout cas pas de *parallelus* Dej. *sensu* Jeannel (fig. 233g) et Briel (*loc. cit.* pp. 30-35) que nous connaissons des Pyrénées-Orientales et des Basses-Alpes. On est en droit de se demander si ce que nous appelons *zigzag* n'est pas en fait une forme innommée, ou bien encore une forme mal interprétée (peut-être le *Xazarsi* Schaub.?). Ce problème dépasse de loin nos possibilités d'investigation.

173'. *Parophonus maculicornis* Duft.

Ajouté également par ROUGET : Beaune — BOURLIER. 1^{er} seul ex. sans provenance dans la coll. Pris une fois par nous au Bois de Pontailler en mars.

174. (*Harpalus ruficornis* F.) *Ophonus rufipes* De Géer.

175. (*H. griseus* Panz.) *O. griseus* Panz.

Aucune addition de ROUGET ; jamais pris par nous en C.-O. ; paraît effectivement plus rare que le précédent. Les 6 ex. de la coll. n'étant pas étiquetés, aucune localité certaine ne peut être citée.

176. (*Harpalus aeneus* F.) *H. affinis* Schrank.

Nous n'avons pas vu de C.-O. de sujets bleus ni noirs. L'extension de la ponctuation élytrale est variable, particulièrement chez les ♀ ♀. 1 ex. non étiqueté (« Var. C ») a les pattes noirâtres (*confusus* Dej.). La « Var. F » du suivant est en fait une ♀ d'*affinis* à élytres testacés et avant-corps noir ; cette forme, qui ne nous paraît pas avoir reçu de nom, est bien moins rare sur les terrains anciens du N. de la S.-et-L.

177. *H. distengendus* Duft.

Les ex. que nous avons vus de C.-O. ont tous le pronotum subsinué et la dent humérale plus ou moins saillante.

178. *H. honestus* Duft.

La var. *honestoides* Reitt. nous paraît dominer nettement en C.-O., où les individus que nous avons vus sont bleus ou verts. La forme noire, que nous avons prise dans le N. de la S.-et-L., ne nous est pas connue avec certitude du département : les trois Harpales noirs sous ce nom dans la coll. sont en effet : 1 ♀ usée de Talant, dont l'identité n'est que probable (nous ne connaissons pas de discriminant décisif entre les ♀ ♀ noires d'*honestus* et les ♀ ♀ de *rufitarsis* Duft., quoi qu'en disent BEDEL (p. 78) et JEANNEL (p. 681) ; 1 ♂ d'*honestus* sans provenance ; et 1 ♂ de *rufitarsis* également sans provenance.

La présence de *rufitarsis* Duft. en C.-O. est probable, et celle de *decipiens* Dej.⁴ également, car nous les avons récoltés tous deux en nombre dans le N. de la S.-et-L.

(A suivre).

4. Au sens où nous l'entendons (cf. : Qu'est-ce qu'*Harpalus decipiens* Dej. ? Bull. Soc. Linn. Lyon, 36^e année, n^o 9, novembre 1967), c'est-à-dire probablement l'*impressipennis* Dej. *sensu* Müller 1931 et Schauburger 1926, et qui est actuellement parfois nommé *Ramburi* Rosenh. !

Annonces sur les pages de couvertures. — P. II : Ets Henri Peter, Editions Delachaux et Niestlé, Librairie R. Desvigne. — P. III : Ets Rollet et Cie. — P. VI : Compagnie Générale de Madagascar. — P. VII : Microscopes Wild. — P. VIII : Optique Nagabbo, Ets Deyrolle.